

Vivre le projet...

Rencontrer **Partager** **Diffuser**

À la mairie de Paris

Nous sommes venus présenter notre projet à la mairie de Paris au mois de janvier 2019



Le projet que nous menons cette année est un projet à la fois historique et artistique, dont les recherches se portent sur Léo Cohn, un résistant juif qui fut déporté lors de ce dernier convoi vers Auschwitz, le 31 juillet 1944.

Afin de retracer sa vie, nous nous basons sur plusieurs archives et témoignages. Ces deux différents types de sources sont nécessaire car quand des archives peuvent nous apporter des dates ou des faits précis, les témoignages donnent vie au personnage, en décrivant sa personnalité, ou encore en nous parlant de ses loisirs ou ses talents. Notre professeure, Mme Podetti, s'est déjà entretenue avec le fils de Léo Cohn et la fille d'un de ses proches par téléphone, et avec ses arrières petits enfants par mail. En décembre, nous sommes allés à la rencontre de Daniel Loinger, le fils d'un ami proche de Léo cohn. Son témoignage est très intéressant pour notre projet, car comme la femme et les enfants de Léo Cohn, il a été sauvé en franchissant clandestinement avec sa mère et son petit frère la frontière suisse.

Toutes ces recherches soulèvent beaucoup de questions au fur et à mesure, et la satisfaction de trouver les réponses permet de tisser des liens dans notre classe. Car, au delà des objectifs du projet qui sont d'écrire la biographie de Léo Cohn et jouer une pièce de théâtre, toutes les sorties, les voyages que nous allons faire ne vont que nous rapprocher.

Aussi, parler de ce qu'il s'est passé lors de la Shoah va nous, les élèves, faire questionner ce qu'il se passe autour de nous. Aujourd'hui, des discriminations persistent, à l'égard de la communauté juive mais aussi musulmane ou LGBT (entre autre) et étant bien moins flagrantes, elles sont ignorées. Le but final de ce projet est de mettre la lumière sur ces évènements du quotidien afin de les éviter au possible. Travailler ces événements passés en les jouant au théâtre, et en quelque sorte en les rendant vivants nous permet de mieux les comprendre ce qui est essentiel pour combattre toutes les formes que prend le racisme aujourd'hui.

Sarah, élève de la classe

À la maison de retraite

Rapprocher les générations...aller à la rencontre de l'autre, à la fois si proche de nous mais si éloigné dans son mode de vie. Distance des années séparant nos collégiens des habitants de la « Pie voleuse », la maison de retraite de Palaiseau. Hauteur des murs, cloisonnant les uns dans leurs salles de classe, les autres dans leur salle de vie commune...

Nous étions trois élèves de la classe de 3è3 à aller rencontrer le grand père de Paul qui s'est engagé dans la Résistance. Quelques personnes âgées en plus du grand père de Paul nous attendaient. Nous avons d'abord goûté ensemble puis le grand père de Paul a commencé à raconté...



Il a sorti une petite boîte en carton, quelques « trésors de guerre » : une bague avec une tête de mort au dessus et la signature d'Hitler à l'intérieur. Il a trouvé cette bague sur un soldat allemand mort.

Il nous a également montré son matricule qu'il portait durant la guerre afin qu'on puisse l'identifier et « l'écusson » de sa compagnie. Il appartenait aux Forces Françaises Libres qui ont libéré la France. Il a débarqué en Provence en août 1944

Puis d'autres personnes nous ont raconté des anecdotes de la guerre. Ces témoignages nous ont permis de nous rendre davantage compte de la réalité de la guerre. Au retour, nous avons raconté à la classe ce que nous avons retenu de cette belle rencontre filmée par Sébastiano.

Paul élève de la classe



Ariane Bois, auteure

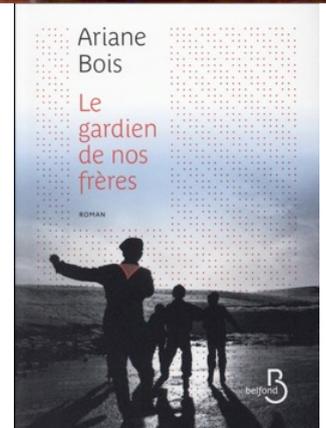
Ariane Bois est venue parler de son livre *Le gardien de nos frères*. Certains élèves de la classe avaient lu ce livre et rédigé une fiche de lecture.



« Simon erre dans un pays blanc, ondoyant, une mer sans son ni lumière. Parfois, il distingue des formes, ressent certaines vibrations, mais très vite, tout s'estompe. (...)

Mais le plus souvent, il n'y a rien qu'un désert blanc, ouaté, piqueté de tâches sombres comme le gravier où il est tombé face contre terre. »

J'aime bien ce passage car c'est la première fois que j'arrive à ressentir la douleur du personnage. J'éprouve de la compassion pour lui. On ressent vraiment une sensation de néant : « un pays blanc, ondoyant, une mer sans son ni lumière » « un désert blanc, ouaté, piqueté de tâches sombres » **Paul**



*« -Madeleine ? (Sa voix lui échappe, monte dans les aigus). Elle va bien ?
-Elle a été arrêtée près d'Annemasse. On vient de retrouver son corps. (...)*

Lionel a parlé encore un peu, puis a laissé Simon à sa tristesse insondable. Il n'a pas pu lui dire que Madeleine, extraite de sa cellule avec d'autres résistants, avait été torturée à coups de botte t de pelle, avant d'être jetée dans un charnier. »

Ce moment m'a fortement marqué quand j'ai lu qu'elle avait été torturée à coups de botte et de pelle, puis jetée dans un charnier. En premier, la cruauté des soldats allemands. Je n'imaginai pas qu'il y avait eu autant de souffrance. Le dire à l'oral ne me touche pas trop mais le lire ça m'a fait un effet, un choc. Je me suis mis à la place du personnage et j'ai senti que c'était atroce. Puis j'ai recherché le mot charnier et cela m'a presque traumatisé de penser aux corps empilés les uns sur les autres. **Vince**

Ce qui m'a le plus marqué dans votre témoignage c'est que vous utilisez toujours le papier et des cahiers pour écrire vos livres. **Caroline**

J'ai beaucoup aimé quand vous avez parlé de la création du personnage de Léna, des découpages dans les magazines pour « former » son physique, cela m'a donné envie de la voir ! **Sarah**

Je me souviens que vous avez cité les mots de Georges Pérec extraits de *W ou le Souvenir d'enfance* en faisant référence au titre de notre pièce « On croit se souvenir ». Nous avons recherché ces mots, ils sont très beaux et justes : « *Je n'ai pas de souvenirs d'enfance* » : je posais cette affirmation avec assurance, avec presque une sorte de défi. L'on n'avait pas à m'interroger sur cette question. Elle n'était pas inscrite à mon programme. J'en étais dispensé : une autre histoire, la Grande, l'Histoire avec sa grande hache, avait déjà répondu à ma place : la guerre, les camps » **Guillaume**

Vous nous avez raconté que vous aviez réécrit votre livre 60 fois et que vous écrivez toujours les premières « versions » à la main ou bien que vous lisez trois à quatre heures par jours, c'est très impressionnant pour nous collégiens. Mais la chose que je retiendrai de votre témoignage c'est lorsque vous avez parlé de votre héros, vous nous avez dit qu'un jour : « vous l'aviez vu », il n'était plus seulement en papier, il était devenu chair. **Salomé**

Je suis impressionnée par le nombre de livres que vous avez lus pour écrire *Le gardien de nos frères* mais aussi le fait que vous lisiez trois à quatre heures par jour car je serai incapable de faire ça. J'ai été marquée par le temps pour écrire un livre, un an c'est long et c'est très courageux d'écrire à la main. Votre système de post it est très original et efficace. **Leelou**

Ce qui m'a le plus marqué c'est lorsque vous avez expliqué que le tatouage pouvait être le début d'une nouvelle histoire et que vous avez tout de suite commencé à imaginer et raconter devant nous la première « scène » ! **Anna**

Vous avez dit en parlant de votre travail c'est 90% de transpiration et 10% d'inspiration, cela m'a fait réaliser ce qu'était le métier d'écrivain. Je croyais que c'était facile mais non ! **Sophie**

Vous m'avez donné envie de lire votre prochain roman sur l'éléphant qui a été pendu ! Merci ! **Houssainatou**

Je suis impressionné par le temps qu'il faut pour faire un livre et les recherches surtout, jusqu'au détail du nom des rues ! **Victor**

Lorsque vous avez dit « j'ai découpé des photos dans les magazines pour construire mes personnages » cela m'a marqué car c'est la première fois que j'entends ça. C'est une très bonne idée, une manière très originale. **Fatima**

Ce qui m'a marqué c'est que vous trouvez des idées de personnages partout, dans tous les pays du monde où vous allez et que vous parlez de leur histoire dans vos livres. **Mathis**

J'ai été très touchée quand vous nous avez parlé de votre oncle, que vous nous avez expliqué que son histoire vous avait inspiré un personnage de votre livre *Le gardien de nos frères*. Vous l'avez décrit comme un héros de la guerre. Je suis impressionnée par le nombre de pages que vous écrivez à la main et le nombre de réécriture de votre livre avant qu'il soit achevé. Cela m'a permis de mieux me rendre compte du métier d'écrivain et de la quantité de travail qu'il faut fournir. **Suzanne**

Quelle joie de recevoir les mots des élèves ! J'ai été ravie de le lire et très émue : on parle en classe sans savoir ce qui va être retenu ou ce qui va surprendre. Ces mots sont touchants et sensibles, je les chérirai dites aux élèves comme j'ai aimé ce moment. **Ariane Bois**

Au Parlement européen

Nous sommes allés au Parlement européen présenter le projet à Charles Kérivel, attaché parlementaire de Vincent Peillon. Le projet a été présenté en espagnol, en russe, en anglais et en serbe.

